61ème Année — No 41 | MONTREAL, DIMANCHE, 2 avril 1939 | Cinq Centins

Le Canard

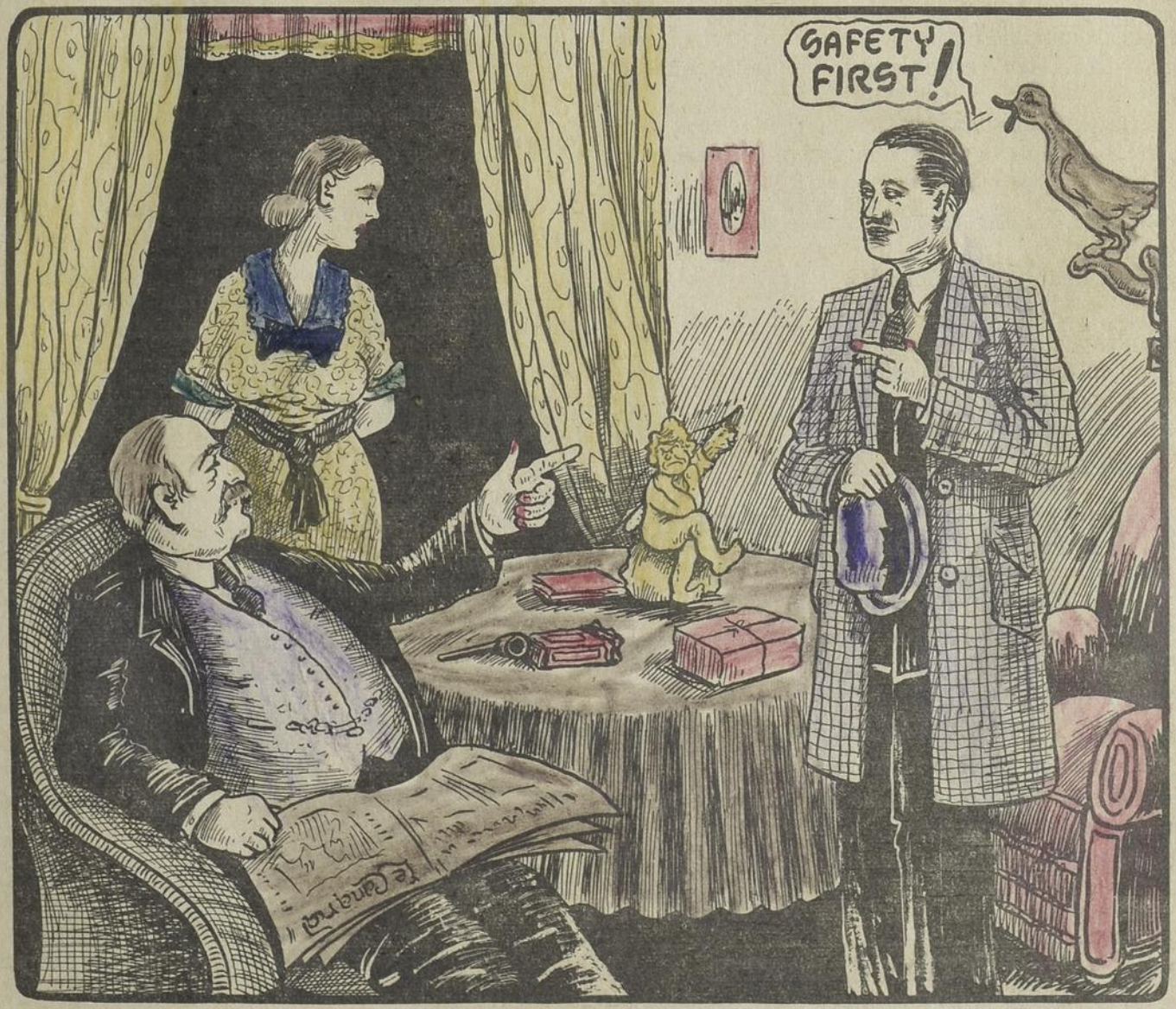
Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENEAULT, Edit.-Prop. — Administration : 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321

UNE PRÉCAUTION À PRENDRE AVANT LE MARIAGE

EXAMEN MÉDICAL



UN BON SPÉCIAL

LE PERE. — Mon cher ami, avant de vous accorder la main de ma fille, je veux avoir un certificat de santé de votre médecin.
LE FIANCE. — Monsieur, je suis sain de corps et d'esprit. Mais . . . permettez-moi de vous demander un semblable certificat de votre fille.
LE PERE. — C'est votre droit. La jeunesse d'aujourd'hui n'est pas comme celle d'autrefois. D'un côté comme de l'autre, il faut bien . . . se méfier.

SAVEZ-VOUS QUE "LE CANARD" EST LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE CANADIEN-FRANÇAIS ?

BLAGUES D'UN BLANC

par NEGRILLON

—Chanceux ! vous avez marié vos deux filles, un bon débarras, hein ?

—Oui, mais il me reste encore ma femme.

* * *

—Est-ce que ce n'est pas M. Lafond que nous venons de rencontrer ?

—Oui, c'est bien lui.

—Il vient de perdre sa femme; comment se fait-il qu'il ne soit qu'en demi-deuil ?

—Le deuil de sa . . . moitié.

* * *

—Votre mari est chasseur, n'est-ce pas, madame ?

—Oui, mais si maladroit que j'ai toujours peur que son fusil éclate . . . de rire .

* * *

Le client — Garçon ! aurais-je le temps de manger un bifsteak, j'ai un rendez-vous pressé pour . . .

Le garçon — Ah ,bien certainement, monsieur aura le temps.

—Vous connaissez donc l'heure de mon rendez-vous ?

—Non, mais je connais la dimension de nos bifsteaks.

* * *

—Tiens, voilà madame Laverdure ! Comme elle semble gaie depuis son veuvage.

—Oui, c'est son deuil . . . de miel.

* * *

Chez le photographe :

—En buste ou en pied, mademoiselle ?

—En buste, monsieur, répond la cliente.

Et . . . elle dégraffe son corsage.

———————:o:———————

COMMENT ADAM A ÉTÉ ÉLEVÉ

(Concours No 9)

Jean, qui a cinq ans, revenait de l'école et racontait les belles choses qu'il venait d'apprendre.

Quand il eut fini, son père dit:

—Tu nous dis que Adam fut le premier homme?

—Oui, et il n'a pas eu ni père ni mère.

—Eh ! bien, dit le père en simulant l'étonnement, je me demande comment il a fait pour vivre.

—Je pense, dit Jean, qu'il a été élevé à la bouteille.

MON AMOUR.

GRANDE SATISFACTION GARANTIE

A qui m'écrira, je peux vous aider en toutes circonstances. Coupez 13 cartes, dans les hautes, partir du 7 en montant et nommez-les de suite sans les mélanger. Je vous donnerai des conseils qui vous surprendront et posez 3 questions importantes. Le mois, date de naissance. Réponse prompte et assurée. Envoyez trente cents en timbres ou argent.

TOUTE CORRESPONDANCE STRICTEMENT CONFIDENTIELLE

Consultations à domicile : les lundi, mercredi et vendredi; dames et demoiselles seulement.

Mme NORMAND, 2274, Ste-Catherine Est, MONTREAL

SIMPLES RÉFLEXIONS

Par J. PENSE

La personne qui se marie uniquement pour avoir de l'argent l'obtient habituellement, mais à la façon du rat qui poigne le morceau de fromage dans le piège.

* * *

Quand une jeune fille moderne répond à son amoureux: "oh votre proposition est si inattendue!" cela n'est que du camouflage conventionnel qui veut dire: "Enfin, mon imbécile, tu te décides".

* * *

Un homme dit à une femme qu'elle est la seule qu'il a jamais aimée. Celles qui sont fines écoutent tranquillement et répondent qu'il est le seul homme qu'elles aient jamais embrassé.

* * *

Ne jugez pas l'amour d'un homme par ce qu'il dit mais parce qu'il essaie de dire. L'amour réel n'est pas gaspilleur de paroles, il rend au contraire un homme presque muet.

* * *

Il faut une femme pour fonder un foyer et deux pour le diviser.

* * *

Ce qu'il y a de remarquable chez le menteur, c'est qu'il soupçonne toujours les autres de l'être.

* * *

Pour vous venger d'un mauvais voisin, vous pouvez faire cadeau d'un tambour à l'un de ses enfants.

———————:o:———————

PHOTOGRAPHIE BIEN RÉUSSIE

(Concours No. 9)

Un gros homme à la trogne vermeille décide de se faire photographier. L'artiste l'installe devant son appareil, puis lui demande aimablement:

—Voulez-vous boire quelque chose?

—Avec plaisir, répond le gros homme.

Le photographe opère et ne parle plus de rien.

—Mais, dit le gros homme en se levant, et votre petite invitation?

—Oh! ne faites pas attention, répond l'artiste. C'était simplement pour vous aider à prendre une expression naturelle.

MATHILDA.

LISEZ et PENSEZ

Professeur ROBERT

CLAIRVOYANT, PALMISTE et MENTALISTE

Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux.

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires.

Strictement confidentiel. Consultations de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Pour correspondance, n'envoyez que 25cts sous enveloppe affranchie de 3 sous pour payer les frais d'écriture.

Prof. ROBERT,

1573, AVE MONT-ROYAL EST, coin Papineau - - - - MONTREAL

En face du Théâtre Passe-Temps

COLONNE AMUSANTE

Par TICOUNE

MADAME, LISANT SON JOURNAL.

—Dis-moi, mon ami, que signifie le mot chronique ?

Monsieur distrait :

—Chronique, chronique, parbleu, c'est ce qui se passe.

—Eh bien, alors, pourquoi les médecins disent-ils que ta tante a une bronchite chronique, puisqu'elle ne se passe pas ?

★ ★ ★

ON NE PARLE PAS A TABLE.

—Ma tante, puis-je parler ?

—Non, Maurice, tu sais qu'on t'a défendu de parler à table.

—Ne puis-je dire un seul mot, ma tante ?

—Non, attends que ton père ait fini de lire son journal.

Le déjeuner fini, le père dépose lentement son journal sur la table.

—Eh bien ! petit bavard, que voulais-tu nous dire ?

—Que le robinet de la salle de bain est resté ouvert.

★ ★ ★

LES "AILES" QUI S'OUVRENT.

Un caissier se vantait, l'autre jour, à son amie, la blonde Sophie.

—Oui, mon patron me dit toujours que je suis un modèle d'exactitude . . .

—C'est parce qu'il se défie de toi.

—Se défier de moi, et pourquoi ?

—Parce qu'en général, lorsqu'on voit les caissiers déployer "leur zèle", ils sont bien prêts à "voler".

★ ★ ★

LES LETTRES ANONYMES.

Marguerite. — C'est affreux ! j'ai reçu une lettre anonyme si grossière, si vexante . . .

Gertrude. — Vous ne savez de qui elle vient ?

—Marguerite. — Non. Pouvez-vous deviner ? L'horrible créature dit que je suis vaine, sotte, frivole, bavarde, coquette et sans cervelle.

Gertrude. — Je ne puis m'imaginer qui a écrit cela, ma chère, mais . . . c'est sûrement quelqu'un qui vous connaît.

★ ★ ★

IL NE POUVAIT SAVOIR.

Un père voulant juger des progrès de son fils, l'interroge sur la grammaire.

—Qu'est-ce qu'un oeuf ?

—C'est un substantif.

—De quel genre ?

—Papa, on ne sait pas. Il sera masculin ou féminin selon qu'il en sortira un coq ou une poule.

★ ★ ★

IL FAUT SE COMPRENDRE.

Madame, qui se lève généralement vers une heure de l'après-midi, descend un beau matin dans la cuisine où règne le plus beau désordre. Elle s'adresse à la cuisinière et lui dit :

—Vous avez dû vous lever bien tard aujourd'hui, Marie ?

—Mais non, répond celle-ci, c'est vous, madame, qui vous êtes levée trop tôt.

QU'EST-CE QUE L'ON DIT?

ON DIT QUE . . . Hitler est le plus grand voleur du monde. Que fait donc la Société des Nations ? Rien. Dodolf est toujours sous caution.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . l'Europe est comme une poule. Hitler lui enlève les plumes qu'il veut. Les "coqs" ne disent rien.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . le Canada va se ruiner dans la prochaine guerre. King le sait mais ne le dit pas.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . William Tremblay se ressent encore de la défaite de Bellemarre. Les ouvriers s'en aperçoivent.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . plusieurs députés n'ont pas jeuné durant le carême. Ils ont tellement d'appétit.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . la ville d'Outremont est fière de l'état de ses rues. Montréal ne peut pas en dire autant.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . Teddy Bouchard est le bouffon du parlement de Québec. Il fait rire et fait rire de lui.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . les députés fédéraux de la province de Québec sont bien embêtés avec la question de la conscription. Vos électeurs, messieurs, sont contre.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . les échevins de Montréal sont bien sages depuis quelque temps. Houde devrait leur donner une médaille.

★ ★ ★

ON DIT QUE . . . les femmes seront en furie si elles ne peuvent pas étrenner à Pâques. Le chapeau de paille est déjà sorti. Que c'est bête . . . la mode.

———————:o:———————

UN VRAI COEUR DE PIERRE

(Concours No 9)

Un ministre, réputé pour sa dureté mais aussi pour sa sobriété, fut atteint un jour de la pierre.

Quelqu'un demandait à l'un de ses amis:

—Comment une telle maladie a bien pu se déclarer?

—C'est, lui répondit-on, que son coeur lui est tombé dans la vessie.

FROU-FROU.

———————:o:———————

UN PARI GAGNÉ D'AVANCE

(Concours No. 9)

—Je te parie que tu ne peux pas manger deux pommes à jeun.

—J'accepte le pari.

—Tu vas perdre, car lorsque tu auras mangé la première pomme, tu ne seras plus à jeun pour manger la seconde.

MON AMOUR.

Nouvelle Amusante

REVENEZ-Y

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Pierre Darqueton, ce matin-là, était de fort méchante humeur. En parcourant les vastes ateliers de son usine, il morigénait les contremaîtres, houspillait les ouvriers, haussait les épaules, élevait la voix, agitait des mains frémissantes. En entrant dans le bureau de l'ingénieur, il clama d'une voix terrible:

—Où est mon fils Claude?

—Au bureau de dessin, répondit l'ingénieur.

—Dites-lui de passer ici... et laissez-nous, M. Suroy. Il faut que je lui frotte les oreilles, à ce jeune fainéant!... Vous n'êtes pas content de lui, j'en suis sûr!... Oh! vous ne voulez pas me livrer le fond de votre pensée, mais je devine bien des choses!... Allez, mon ami!

Darqueton croisa les bras, souffla, se promena de long en large, les sourcils en barre d'acier. Il mâchonnait, d'une voix basse et menaçante:

—Je t'apprendrai à vivre, sacrebleu!

Lorsque Claude parut, il éclata:

—Ah! te voilà, petit polisson!

Claude était un jeune homme frêle et blond, aux yeux bleus, aux joues fleuries, presque imberbes. Il marmonna:

—Papa, je ne comprends pas!

—Tu ne comprends pas?... C'est clair, pourtant!... Je sais, à présent, pourquoi tu rentres si tard, toutes les nuits, depuis quelque temps!... Souffre que je m'explique. Je t'ai vu, hier soir, au coin de la rue Méhul... Hé, hé! tu n'avais pas l'air de t'embêter, mon gaillard!

Le jeune Claude était devenu cramoisi.

—Papa, écoute, souffla-t-il.

—Pas un mot! interrompit Darqueton. J'avais rêvé, tu le sais, de t'envoyer à l'Ecole Centrale, de faire de toi un ingénieur. Pas doué, pas fort en "maths", soit... Tu viens de rater ton bachot, ce qui n'est pas à ta louange. Je sais, je sais : tu es faible de constitution! J'ai cédé aux instances de ta mère en te gardant près de nous. Veux-tu que je te répète nos conventions? Tu passeras par le bureau de dessin, par le service de la comptabilité, puis tu suivras jour à jour, pas à pas, la marche de la fabrication de nos moteurs...

—Mais, papa, fit Claude, il me semble...

—Veux-tu me permettre de placer un mot?... A ton âge, j'étais debout tous les matins à six heures, et je trimais dur! Si je suis, aujourd'hui, à la tête d'une usine, je le dois à mon travail. Crois-tu que tu serais ici, comme un coq en pâte, si j'avais couru le guilledou dans ma jeunesse?

—Pourtant... hasarda Claude.

—Silence! commanda l'industriel. A partir de demain, tu travailleras comme je l'ai fait jadis!... A dix-neuf ans, n'es-tu pas honteux de t'afficher avec des femmes! Veux-tu qu'on me jette à la tête le récit de tes fredaines? Non, n'est-ce pas?... Je coupe court à ces scandales et, pour commencer, je te retire les trois cents francs que je te donnais chaque mois pour tes menus plaisirs... A présent, va, mon garçon!... Et obéis!

Le jeune homme baissa la tête et joignit les mains dans une muette imploration. Il entr'ouvrit les lèvres, pour quémander ou pour exhaler une plainte. Deux larmes roulèrent le long de ses joues. Puis il se raidit, serra les mâchoires et, sans plus rien dire, sortit. Darqueton hocha la tête.

—Il faut être sérieux dans la vie; marmonna-t-il... Du moins, faut-il commencer par là!... Voyez-vous ce petit Claude!... Et moi qui le croyais un saint, chaste comme une jouvencelle!... Après tout, mon Dieu!...

Mais il se redressa sur cette pensée d'indulgence et reprit l'oeil dur:

—Passons aux choses sérieuses!

L'après-midi, il se rendit au chef-lieu, mena rondement ses affaires, puis flâna, dans les rues mouvementées. Tant de tiédeur flottait dans l'air, les jeunes filles étaient si fraîches, les gars si souriants qu'il se mit à rêvasser. Il cligna de l'oeil aux femmes, regarda sous le nez une petite bouquetière et lui acheta des violettes dont il huma le parfum à pleines narines.

—Ça fleure la jeunesse! murmura-t-il.

Et ses yeux se firent tristes, parce qu'il se sentait lourd et fatigué parmi ces jeunes gens qui le frôlaient en passant. Il marchait à pas lents, plongé dans de vieux souvenirs, lorsqu'une main légère toucha son coude. Il se retourna, dévisagea celle qui venait de s'approcher de lui. C'était une petite brune, mûre mais appétissante encore, avec des yeux marron très vifs, de bonnes lèvres qui montraient, dans un chaud sourire, des dents saines, et un petit nez retroussé qui semblait faire la nique aux sombres pensées.

—Monsieur, fit la petite dame..., vous êtes bien, je pense, Pierre Darqueton?

—Il eut un haut-le-corps, puis arrondit la bouche et les yeux.

—Valentine! exclama-t-il... En voilà une rencontre!

Son regard s'embua, tandis que ses mains pressaient les menottes potelées de la dame.

—Vous m'avez reconnue tout de suite, fit-elle, toute rose. C'est gentil!

—N'êtes-vous pas, reprit-il, ma petite amie de jadis..., ma première amie, celle qu'on voit un peu à travers toutes les autres, celle qu'on n'oublie jamais!

Elle s'émut aussi, en parlant de leurs amours lointaines;

—Il y a trente ans de cela, dit-elle, un peu grave... Trente ans!... Ah! c'était le bon temps! Vous étiez un jeune homme tout frêle, un blond à peau de fille, beau comme un dieu!

—Comme mon fils, aujourd'hui, repartit-il lentement.

—Vous avez un fils!... Est-il beau et un tantinet timide, comme vous l'étiez?... Entreprenant quand même, et hardi à ses heures, et ardent aussi?... Ah! mon Pierre!

Darqueton hochait la tête, troublé. Il devint grave, tout à coup, en évoquant la scène du matin.

—Mon Claude est un brave gosse, reprit-il... Trop mou, trop passif peut-être, pour un homme... Il est vrai qu'on change, et que moi-même, autrefois...

—Vous étiez si doux et si gracieux que vous cédiez à tous mes caprices!... Souvent, aux fins de mois, vous étiez "fauché" et vous n'osiez me l'avouer, de crainte de me refuser un colifichet qui me faisait envie. Vous achetiez à crédit, et je lisais le souci dans vos grands yeux, brigand!

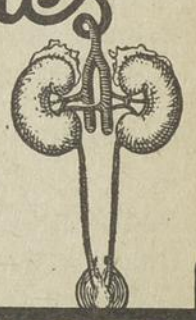
—J'achetais à crédit! marmonna Pierre. Sait-on jamais où l'on s'arrête sur cette pente-là!

Ils s'attablèrent devant deux bocks, au fond d'un café discret. Et Darqueton repartit:

—C'est curieux, hier soir, j'ai pensé à vous!... C'est que j'ai surpris mon fils en conversation très tendre avec une per-

(Suite à la page 5)

Voies Urinaires



PROSTATITE - CYSTITE - ECOULEMENTS,
RÉTRÉCISSEMENTS - IMPUISSANCE.
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU
ECZÉMAS-ROUGEURS-DÉMANGEAISONS

Spécialiste DR PREVOST
DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, PLateau 4148

IGNORANCE DU MARI

(Concours No 9)

Un jour que sa femme était malade, un mari s'en va chez le médecin pour avoir un emplâtre.

Le docteur lui en donne un en lui disant :

—Vous lui mettrez cela sur l'abdomen.

Rendu chez lui le mari ne comprenait pas encore ce que le docteur entendait par le mot "abdomen".

Il demanda un renseignement à un ami qui lui répondit :

—C'est bien simple, "l'AB" c'est le ventre, le "Domen" c'est . . . la partie . . . postérieure.

Le mari mit donc l'emplâtre à sa femme de manière à couvrir les deux places; et lui donna aussi des pilules pour sa constipation.

Rencontrant son médecin quelques jours plus tard, ce dernier lui demanda :

—Eh! bien, est-ce que mon emplâtre a fait du bien?

—Parlez m'en pas. L'AB a résisté mais le DOMEN a sauté.

PHONSINE

—:o:—

IL AURAIT DU SE NOYER

(Concours No 9)

Monsieur Peigne, si connu par son avarice légendaire, se promène au bord de l'eau avec son fils, robuste gaillard de 18 ans.

Par suite d'un faux pas (Il avait économisé ses efforts) Monsieur Peigne tombe à la rivière.

Son fils n'écoutant que son courage, se précipite, plonge et retire le cher papa.

A peine M. Peigne est-il revenu à lui que les promeneurs le voient, avec stupeur, donner de formidables et retentissantes giffles à son fils, je dois le dire, absolument épatés.

On s'empresse . . . on l'arrête . . . on s'informe et on dit:

—Vous n'avez pas honte de frapper ainsi votre enfant qui vient de vous sauver la vie?

Monsieur Peigne rouge de colère répondit:

—Regardez son habit neuf qu'il vient de gâter en se jetant à l'eau.

LUCETTE.

—:o:—

PAS UN POIS D'ODEUR

(Concours No 9)

Je pensais bien être obligé de subir une opération; mais, j'ai réussi . . . à l'arracher. Quoi? Vous allez le savoir.

C'était gros comme un pois à soupe. Je l'ai porté à un chimiste pour qu'il l'examine afin de savoir ce que c'était.

Le chimiste se le passe sous le nez et ne peut pas dire ce que c'est. Il y goûta et dit :

— Maudite cochonnerie . . . c'est de la m . . . e.

— Je ne serais pas surpris, dit l'homme, car il y a trois semaines que ça me bâdre dans . . . le fondement.

BASIBI

(Suite de la page 4)

sonne . . . Je me revoyais en lui . . . et je vous retrouvais en elle . . . Elle vous ressemblait, ma parole!

—Mon pauvre Pierre . . . , j'ai bien vieilli!

—Moi aussi, Valentine, j'ai vieilli! . . . A preuve que j'ai fait, ce matin, une scène terrible à ce gamin et que je lui ai coupé les vivres!

—Vous avez fait cela . . . , vous? . . . Songez donc, mon ami, que votre fils a un coeur sensible comme le vôtre!

—Très juste! . . . Mais il faut qu'il bûche, le gaillard, et sous ce rapport je n'ai pas à me louer de lui . . . Un peu frêle, j'en conviens, et gâté par sa mère . . . Bref, travail d'abord! . . . Après, mon Dieu . . .

Elle coula vers lui un regard tout chargé d'indulgence:

—Mon ami, vous avez bûché pour votre Claude! Soyez donc moins sévère! La sagesse lui viendra! . . . Songez à vos vingt ans!

—Mais je ne pense qu'à cela depuis une heure . . . , depuis que vous êtes là! reprit-il en riant.

—Et puis, ajouta-t-elle avec un sourire malicieux, les hommes finissent toujours par céder aux femmes . . . Alors . . .

—Alors? . . .

—Alors, Pierre, votre fils s'endettera, ou il achètera des fleurs et des parfums à crédit, comme quelqu'un que je sais!

—Je vous jure que non! repartit-il vivement . . . Ah! ma petite Valentine, que je suis heureux de vous avoir rencontrée! Vous avez fait refleurir mon coeur!

* * *

Le lendemain, Darqueton manda Claude. Le jeune homme avait la figure pâle et les yeux cernés.

—Tu en as une bobine! fit l'industriel sur un ton goguenard. As-tu réfléchi à notre conversation?

—Oui, papa.

—Et . . . tu as pris ce que je t'ai dit au sérieux . . . tout à fait au sérieux?

—Au sérieux, oui!

—Alors, tu es un serin . . . Il faut que jeunesse se passe, je le sais bien! J'ai eu vingt ans, moi aussi! . . . Ah! mon gars, c'est si bon! . . . Eh! mais, dis donc, elle est bien, cette petite; elle est même très bien! . . . Elle me rappelle . . . Mais ceci ne te regarde pas . . . Allons, viens m'embrasser . . . Voilà tes trois cents francs, nigaud! . . . Et affiche-toi moins, saprelotte! . . . Fais en sorte que je ne te voie plus!

Et comme le jeune homme, les paupières rouges, balbutiait des remerciements, il clama d'une voix de tonnerre qui cachait mal son émotion:

—Surtout, pas de dettes! . . . Et rien à crédit . . . , ni fleurs, ni parfums! Sinon, garnement, je te coupe les oreilles! Compris?

Henri-Jacques PROUMEN.

EN MANGERIEZ-VOUS?

(Concours No 9)

Un jeune homme, après avoir pris quelques consommations, avec quelques amis, prit la route pour se rendre chez lui. Sur son chemin il entendit des cris. C'était un encan de chevaux et l'encanteur demandait à haute voix :

—Une enchère sur un cheval qui est évalué à $200.00. Allons, faites un prix.

Le jeune homme fit un prix.

—J'offre cinquante cents.

—Vous n'êtes qu'un imbécile d'offrir 50 cts pour un cheval qui vaut $200.00.

Notre ivrogne répondit en riant et entre deux hoquets :

—Moi, j'm'en sacre, c'est pour faire des "mutton's pies".

MATHILDA

LES MYSTERES DE MONTREAL

Roman de Moeurs — Par feu Hector Berthelot, fondateur du "Canard"

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,en décembre,mil huit cent quatre-vingt dix-huit, par A.-P. Pigeon, au bureau du Ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

(Suite)

Sa figure était couverte par un léger incarnat et ses yeux brillaient des feux du désir.

Elle s'était corsée très serrée et sa taille était ravissante d'élégance.

Un bouquet de fleurs s'épanouissait à sa ceinture en beau ruban de moire antique.

Elle s'approcha de Bénoni et lui tendit la main avec grâce.

Le marié la conduisit jusqu'à la voiture et prit place à côté d'elle.

Le père Sansfaçon et celui qui devait servir de père à Bénoni prirent place dans la voiture en face des mariés.

XII

PROMENADE EN VOITURES

Après le déjeûner les gens de la noce remontèrent en voiture pour faire un voyage à Lachine. Bénoni et Ursule, avec le père et la mère Sansfaçon, entrèrent dans le premier sleigh.

Le petit Pite était aussi de la partie et se tenait sur le siège de devant avec le cocher.

Le cortège était composé d'une dizaine de voitures.

La noce fit sensation en passant sur la rue Notre-Dame, car c'était quelque chose de splendide.

Tous les bommeurs s'extasiaient en voyant les toilettes mirobolantes des mariés.

Ursule était rouge comme une pivoine. Bénoni, suffoqué par son bonheur, était d'une pâleur intéressante.

Un sleigh couvert aux stores baissés suivait la procession à une centaine de pieds.

Lorsque la noce eut passé la barrière de St-Henri, le sleigh mystérieux était toujours en arrière.

Rendu à Blue Bonnets le père Sansfaçon fit arrêter les invités au "Light House" et offrit de payer quelque chose. Tout le monde entra et prit possession du salon.

On but et on chanta pendant environ une heure.

Le sleigh mystérieux était entré dans la cour et la personne qui était dedans descendit et se fit donner un cabinet privé.

Celui qui suivait la noce et qui se dérobait aux regards des invités était l'homme au chapeau de castor gris.

Caraquette appela un domestique et se fit servir une consommation.

Il s'assit près d'une table, déchira une feuille de son carnet et traça quelques mots au crayon.

Il plia le billet et le donna à la domestique pour le transmettre immédiatement à Bénoni. Celui-ci était en train d'organiser une gigue voleuse lorsque la domestique lui présenta le billet.

Bénoni qui n'avait eu que deux années d'écoles chez les Frères, avait un peu de difficulté à lire l'écriture.

Il sortit du salon et alla au fond du passage où il essaya de déchiffrer la missive de l'homme au chapeau de castor gris. Après un travail de cinq ou six minutes il lut le billet qui était conçu en ces termes :

"Bénoni,

"Amuse-toi autant que tu pourras. Je te préviens que ton crime est découvert. Cadavre caché dans le fumier du père Sansfaçon. N'essaie pas de te sauver aux Etats avec ta femme en passant par Caughnawaga ou Beauharnois. Police pas loin de moi. Tu ferais bien de m'accorder une petite entrevue dans le petit salon du premier étage où je t'attends avec impatience. Je suis ton bon ou ton mauvais génie.

"CARAQUETTE."

Bénoni en lisant la missive de l'homme au chapeau de castor gris fut tout décontenancé. Il pâlit et se sentit faiblir. Pour ne pas tomber sur le plancher il fut obligé de s'appuyer sur le chambranle d'une porte. La foudre tombant à ses pieds ne l'aurait pas plus étonné que le billet de Caraquette.

Au moment où il allait approcher ses lèvres de la coupe de cinname son mauvais génie allait lui faire boire de l'absinthe à plein pot.

Il réfléchit pendant quelques instants.

En bravant les menaces de Caraquette, il risquait la situation et détruisait tous ses projets de bonheur.

Il voyait la silhouette de l'échafaud se dessinant dans un nuage sombre, et Ursule se tordant les mains aux pieds de la potence.

S'il faisait un compromis avec Caraquette, il pouvait comme pis-aller, lui abandonner la fortune des Bouctouche, se remettre au travail comme un homme et goûter une félicité sans bornes dans son ménage avec Ursule.

Sa décision fut bientôt prise.

Il tordit le billet dans ses mains nerveuses, et le déchiqueta avec ses dents.

Sans prendre le temps de s'excuser auprès de la compagnie, il descendit l'escalier d'un pas ferme et frappa à la porte du petit salon du premier étage.

Caraquette d'une voix forte et sèche lui dit : Entrez.

Bénoni entra et aperçut Caraquette assis, les coudes posés sur une table appuyant le menton sur ses deux pouces.

— Tiens c'est toi dit l'homme au chapeau de castor gris sans se déranger et portant un regard inquisiteur sur Bénoni. Tu as reçu mon billet et tu as consenti à fausser compagnie à la charmante Ursule. Ursule est un bon brin de fille. Ce serait malheureux pour toi si ce soir, au lieu de reposer mollement dans ta couche nuptiale, tu couchais dans une des cellules de la station de police.

—Assez, monsieur Caraquette, fit Bénoni d'une voix tremblotante, assez. Vous allez me rendre fou. De grâce dites-moi ce que vous voulez que je fasse pour l'amour du bon Dieu! Ayez pitié d'un jeune homme qui a eu un moment d'égarement.

— Tu as fait une bêtise, mon cher Bénoni. Il faut main-

tenant la réparer. Je t'avais accordé ma confiance et tu m'as trompé d'une manière indigne. Tu croyais que tu n'avais aucun témoin de ton crime lorsque tu as lâchement assassiné le pauvre Cléophas dans la cour du père Sansfaçon. Tu croyais aussi que je ne te voyais pas lorsque tu es venu il y a trois jours dans l'écurie prendre quelques dollars dans le coffre qui m'appartenait. Tu n'as pas été assez prudent. Tu aurais dû examiner le vieux sleigh. Tu auras pu y voir le témoin de ton crime. Cléophas repose encore sous le tas de fumier. Je ne l'ai pas dérangé et je ne le dérangerai pas si tu consens à exécuter à la lettre tout ce que je te dirai.

— Monsieur Caraquette, fit Bénoni, êtes-vous un ange ou un démon? Je suis en vos mains, faites de moi ce que vous voudrez, je suis votre esclave et je vous obéirai aveuglement.

XIII

LE SERMENT

— Ecoutez-moi, Bénoni, reprit l'homme au chapeau de castor gris. Voici les conditions que je vais te poser. Si tu m'obéis tu échapperas à la potence. Si non . . . Couic. Ici Caraquette fit le geste d'un homme qui est étranglé par la corde du bourreau.

Il invita Bénoni à prendre un siège et lorsqu'il fut assis il s'encampa dans sa chaise, mit ses deux mains dans les échancrures de sa veste et parla dans les termes suivants :

— Bénoni, tu files un mauvais coton, et tu ne devrais pas attaquer à plus fort que toi. Le trésor que tu as caché chez le père Sansfaçon ne m'appartient pas et je dois le remettre à ses propriétaires légitimes. Pour t'emparer de cet argent tu n'as pas reculé devant un meurtre.

— Un meurtre? interrompit Bénoni, comment pouvez-vous dire cela, monsieur Caraquette?

— J'ai toutes les preuves nécessaires pour te faire monter sur la potence. Le cadavre de Cléophas t'accuse, et l'argent que tu dépenses aujourd'hui tu l'as acquis au prix d'un lâche assassinat.

— Assez monsieur, dites-moi où vous en voulez venir.

— Je te laisserai la jouissance paisible d'une partie raisonnable du trésor à condition que tu m'appartiennes corps et âme et qu tu exécutes à la lettre les ordres que je te donnerai. Lorsque tu retourneras à Montréal, tu entreras dans l'écurie de ton beau-père et tu y prendras tout l'argent que j'ai laissé dans le coffret. Ne t'occupe pas du reste, je l'ai chez moi. Je te donne $500 qui t'aideront à t'établir en ménage et à devenir un honnête homme. Les papiers qui étaient dans la boîte n'étaient pour toi d'aucune utilité, mais ils valent des milliers de piastres pour leur propriétaire. Ne change pas le cadavre de Cléophas, laisse-le-là où il est. Il ne sera pas défiguré tant qu'il sera gelé.

J'aurai besoin de toi bientôt pour m'aider dans l'accomplsisement d'une oeuvre que j'ai entreprise. Il s'agira peut-être de faire disparaître un obstacle à mes plans. Ta vie m'appartient et tu t'exposeras au péril lorsque je l'ordonnerai.

Caraquette sortit de la poche de son ulster une trompette à vache et la montra à Bénoni :

— Tu vois cette trompette, reprit-il avec solennité, lorsque tu l'entendras sonner, en quelque lieu que tu sois, il faudra que tu viennes te mettre à mes ordres. Cette trompette elle peut sonner pour toi ce soir ou demain ou peut-être dans dix ans. Jure-moi maintenant que tu répondras à mon appel.

Bénoni posa la main sur la trompette et d'une voix ferme il dit :

— Je le jure.

—C'est bien, maintenant, tu peux aller rejoindre ta femme. N'oublie pas que je te surveille de près.

Bénoni alla retrouver ses invités dans le salon et reprit sa gaîté. Il dansa et chanta avec ses amis comme s'il n'avait pas rencontré son mauvais génie.

Caraquette retourna à Montréal en faisant lancer son cheval à fond de train.

Rendu à Montréal il fit arrêter sa voiture devant la résidence de la comtesse de Bouctouche sur la rue Ste-Elizabeth.

La comtesse n'était pas seule.

Elle était assise sur un sofa dans son salon et prêtait une oreille attentive au discours mielleux d'un jeune homme d'une vingtaine d'années.

Ce jeune homme était un visiteur assidu de sa maison. Il brûlait d'une flamme secrète pour la dame de séans et tous les jours il se promenait avec la veuve sur la rue Notre-Dame.

Caraquette, après avoir retrouvé le trésor des Bouctouche, avait fait toucher à la comtesse une somme assez forte pour la mettre à l'abri de la misère.

La veuve était encore belle. Elle semblait avoir retrouvé la fraîche beauté de ses vingt ans et par sa grâce coquette et ses manières engageantes elle pouvait encore exercer une certaine domination sur les coeurs.

Caraquette était un parfait notaire et comme tel il n'était pas beaucoup accessible aux sentiments tendres. Jamais il n'avait songé à débiter des madrigaux à la dame qui était confiée à sa protection et il ne se montrait pas jaloux des visiteurs de la comtesse.

Le jeune homme qui était dans le salon était modeste dans sa toilette, Il n'y avait rien d'empesé dans ses manières et sa conversation dénotait qu'il avait reçu une assez bonne éducation. Pour un observateur minutieux il était facile de voir qu'il n'avait pas le Pérou dans ses poches, mais un vernis aristocratique couvrait la moindre de ses actions.

Il avait été présenté à la comtesse sous le nom d'Alphonse Briquet. Il recevait tous les mois des provinces d'en bas, un mandat de trente piastres et il vivait avec une stricte économie dans une maison de pension en face de la résidence de la comtesse.

La connaissance s'était faite par un de ces accidents ordinaires dans la vie d'un jeune homme.

La comtesse en entrant chez elle une dizaine de jours auparavant, avait perdu sur le trottoir un mouchoir marqué à son chiffre. Alphonse Briquet l'avait ramassé et en le rendant à la dame il fut si charmant dans sa conversation qu'elle l'engagea à venir faire la causette dans son salon.

Cinq ou six minutes après l'entrée de Caraquette dans le salon, M. Alphonse Briquet prit congé de la comtesse qui l'invita à faire la partie de casino dans la soirée.

Lorsque l'homme au chapeau de castor gris se trouva seul avec la comtesse, il sortit un parchemin de sa poche.

(A suivre)

Fondé en 1877

Le Canard

61ème Année

LE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

J.-E. RENEAULT

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute COMMUNICATION devra être adressée au
No 5695, AVENUE DUROCHER
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches publié par J.-E. RENEAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont, Montréal, Tél.: CRescent 8321. "LE CANARD" est imprimé par "L'ECLAIREUR DE MONTREAL Limitée" 1725 St-Denis (près Ontario) Montréal.

ABONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), $2.00; Six mois (pour le Canada), $1.25. Un an (pour les Etats-Unis), $2.50; Six mois (pour les Etats-Unis), $1.50. Strictement payable d'avance.

Avec le printemps, la saison des mariages est arrivée. Parents, prenez vos précautions. Votre garçon a-t-il mené une vie exemplaire? Votre fille n'a-t-elle pas abusé d'une trop grande liberté? De nos jours, la conduite des jeunes est à craindre. Dans certains cas, il ne faut pas que l'amour soit aveugle. Nombreux sont les ménages malheureux. Les maladies vénériennes sont au corps ce que le péché est à l'âme. Les pères et les mères doivent porter une attention spéciale sur les jeunes "galurons" qui fréquentent leurs jeunes filles et, avant de consentir à la demande en mariage, ils devraient exiger un certificat médical du jeune amoureux. Ils devrait en être de même pour les jeunes filles qui, quelquefois, ne sont pas dans un état de santé qui . . . promet pour l'avenir et la . . . progéniture. Les maladies vénériennes sont une plaie qu'il ne faut pas répandre. Le mariage est une chose sérieuse. Des amoureux contaminés ne devraient pas se marier. Les mariages "forcés" ne sont pas rares. Si, pour se marier, il faut un billet de confession; le certificat médical d'un médecin consciencieux n'est pas inutile. Il est bon de se méfier de celles et de ceux qui entrent à la maison . . . aux petites heures après avoir fait un tour . . . en automobile.

:o:

DEUX BLESSÉS DE GUERRE

(Concours No 9)

Deux bonnes campagnardes se rencontrent, un jour, sur la place du marché, à Farnham, et, après quelques questions sur la température et la santé, l'une d'elle demande à l'autre:

—Eh! bien, madame Citron, votre fils est donc revenu de la guerre. Comment est-il?

—Pas trop bien, il a été blessé au front.

—Bonté divine, ça doit être dangereux d'être blessé au "front".

—Et le vôtre, madame Platin, est-il revenu sain et sauf?

—Il s'en manque, il a été blessé dans les Dardanelles.

—Dans les "dardanelles"? ça doit être encore plus dangereux dans cette partie là.

MATHILDA.

MORT DE VITESSE

(Concours No 9)

Après un souper d'amis, chacun discutait de choses et d'autres, et l'on en vint à parler des hommes forts. C'est alors que l'un dit :

—Moi, j'ai vu un homme tellement fort, qu'il prenait un 50 cents dans sa man et le réduisait en petit change.

—Moi, dit un autre, j'ai vu un homme pousser un navire, et ce dernier recula de 20 pieds. Et dire que le pauvre homme est mort l'été dernier, à l'âge de 107 ans.

—Est-il mort de vieillesse?

—Non, il est mort de vitesse. Voici comment: Comme il était cultivateur, à Lévis, il travaillait sur sa terre, lorsque de sur la citadelle de Québec, où l'on essayait des canons, un boulet lui arriva sur la tête. Sa tête alla r'voler à dix pieds plus loin, dans le champ. Mais, comme mon oncle était d'une constitution très forte, il ne s'aperçut de rien. Ce ne fut que dix minutes plus tard, voulant s'essuyer le front couvert de sueurs, qu'il s'est aperçu qu'il n'avait plus de tête. Prenant ses jambes à son cou, il courut si fort pour la rejoindre, qu'il en est mort . . . de vitesse.

POLYTE

:o:

IL SAVAIT OÙ S'ARRÊTER

(Concours No 9)

La scène se passe devant l'Hôtel Dieu.

Pour la première fois, Albert tient le volant d'une Ford et reçoit les conseils de son ami.

Libeau — Tenez bien le volant . . . donnez pas la petite vitesse en même temps que la grande . . . tournez à gauche . . . à droite. . . allez un peu plus vite . . . renversez le pouvoir . . .

Albert qui suit attentivement les conseils de son ami Libeau, envoie son auto se fracasser sur le mur de l'Hôtel-Dieu.

Libeau — Très bien . . . vous êtes un chauffeur émérite . . . vous savez déjà choisir vos endroits pour les accidents . . . l'hôpital . . .

ABITIBI.

:o:

IL NE DISAIT PAS VRAI

(Concours No 9)

Aux heures du danger il faut avoir la tête à soi pour sauver les mauvaises apparences, en voici la preuve.

Un jeune gamin en lançant une pierre vient de briser une grande vitre de magasin et se sauve aussitôt à toutes jambes.

Le marchand le rejoint . . . le poigne et lui dit :

— Tu viens de briser ma grande vitre . . .

— Oui je courais chez-nous pour avoir de l'argent pour vous la payer.

FELIX

UNE BONNE RÉPONSE

(Concours No 9)

Une jeune fille qui travaillait à la ville mais dont les parents demeuraient à la campagne voulait faire un cadeau à son père.

Rentrant chez un tabacconiste elle regarda partout et finalement demanda au commis :

—Avez-vous du bon tabac? C'est pour faire un cadeau à mon père qui demeure à la campagne.

Le commis, un jeune frais, voulant rire d'elle lui dit :

—Pourquoi ne lui achetez-vous pas des cigares?

—Des cigares! Qu'est-ce que c'est que ça?

—C'est du tabac roulé.

—Du tabac roulé! Qui est-ce qui roule ça?

Le jeune commis voulant se montrer de plus en plus frais répondit :

—Ce sont les jeunes filles de la campagne qui les roulent avec leurs deux f . . . . s.

S'apercevant que le commis voulait rire d'elle, la jeune fille lui répliqua :

—C'est donc pour ça que les commis de Montréal les "lichent" tant avant de les fumer.

MARCELLE

:o:

UN JUIF AMBITIEUX

(Concours No 9)

Trois juifs dans un train du C.N.R. étaient à exprimer leurs désirs.

Le premier dit :

—Moi, j'aimerais à posséder la terre entière.

Le second reprit :

—Moi, j'aimerais à posséder les lacs, les mers et les océans.

Voyant le peu de choix qu'il lui restait, le troisième, prenant un ton grave, leur dit :

—Moi, messieurs, j'aimerais à être l'héritier de vous deux et que vous fussiez morts depuis le jour de ma naissance.

TI-LOUIS

:o:

LENDEMAIN DE BROSSE

(Concours No 9)

Marius se réveille un matin avec la bouche pâteuse d'un homme qui ne s'est pas contenté de boire de l'eau minérale la veille; il se lève et prend le miroir à main pour se regarder le visage.

— Diable! dit-il, j'ai grand besoin de me raser, c'est étonnant comme ma barbe a poussé cette nuit!

— Idiot! lui dit sa femme, tu ne t'aperçois pas que tu te regardes dans un brosse à cheveux.

LOULOU

ESPRIT DU COLPORTEUR

(Concours No 9)

Le vieux corporteur Salomon, sale et piteux d'aspect, promène, de maison en maison, sa boîte de commerce qui contient de tout: de la mercerie, de la papeterie et mille autres choses encore.

Avec la hardiesse et le calme qui lui sont coutumiers, il entre chez un marchand du nom de Bougon, juste au moment où celui-ci allait se mettre à table.

—Que me voulez-vous? dit M. Bougon en apercevant le père Salomon et sa boîte.

—Je viens vous offrir de la belle marchandise, répond le colporteur en lui tendant sa main crasseuse qui tient une paire de bretelles.

—Quand on est sale comme vous l'êtes, on ne s'introduit pas dans une maison. Dehors.

Le père Salomon remit tranquillement les bretelles dans sa boîte et en retira une paire de gants en disant :

—Puisque vous êtes si propre et que vous voulez me flanquer dehors vous-même, achetez-moi au moins une paire de gants pour ne pas vous salir les mains.

MARCUS

:o:

À CHACUN SON GOÛT

(Concours No 9)

Une "blonde" et son "cavalier" étaient assis dans un salon, causant d'amour et de tout ce que l'on voudra, lorsque la jeune fille dit :

—Jean-Albert, sais-tu à quoi j'ai rêvé, cette nuit ?

—Non, je ne le sais pas.

—J'ai rêvé que nous étions tous les deux chez le diable. Moi j'étais dans un tonneau de m . . . e, et toi . . .

—Et moi . . .?

—Toi, tu étais dans un tonneau de mélasse.

—Que faisions-nous tous les deux?

—On se "lichait".

MISTIGRI

AMATEURS, ceci vous intéresse

ENVOYEZ VOS FILMS PAR MALLE

Un Agrandissement de 5x7 GRATIS

(avec une Commande de 40 cents ou plus)

FILMS DEVELOPPES GRATIS

IMPRESSIONS Toutes les grandeurs jusqu'à		AGRANDISSEMENTS Veuillez Inclure les Films Blanc et Noir	
1¼ x 3¼	3c chaque	3¼ x 5½	10c chaque
1½ x 4¼	4c "	4 x 6	10c "
2⅞ x 4⅞	5c "	6 x 8	25c "
3¼ x 4¼	5c "	5 x 7	15c "
3¼ x 5½	6c "	8 x 10	25c "

Toute COMMANDE doit être accompagnée du paiement. Nous retournons l'argent pour tout négatif non imprimé.

R. GRAVEL, Photographe, 3331 - EST, RUE STE-CATHERINE Montréal, Qué.

POUR SE DISTRAIRE

avec MELI-MELO

Madame. — Quel est le mois le plus malchanceux pour se marier, chéri ?

Monsieur. — Bonté divine, tu sais bien qu'on s'est mariés dans le mois de juin.

* * *

—Oui, chère madame, j'ai marié ma fille avec M. Leriche. La première fois qu'il fut présenté, il a beaucoup plu . . .

—Alors, ce fut un grand bonheur ?

—Pas du tout, il était trempé jusqu'aux os; il avait oublié son parapluie.

* * *

Un professeur faisant sa leçon épistolaire dit :

—Le grand art, c'est d'écrire comme on parle.

—Alors, monsieur, intervient une écolière, quand on parle du nez ?

* * *

—Vous voyez, accusé, combien vos juges ont été indulgents, mais nous espérons que désormais vous ne fréquenterez plus les mauvaises compagnies.

—Oh ! soyez tranquilles, je n'aurai plus jamais affaire à vous.

* * *

Lui. — Clara n'est pas une jeune fille timide. Elle a embrassé son amoureux devant une trentaine de personnes.

Elle. — Elle aurait dû choisir un endroit écarté, comme celui où nous sommes en ce moment.

* * *

La maîtresse. — Gabrielle, nommez-moi un mamifère n'ayant pas de dents ?

Gabrielle. — Ma grand'mère.

* * *

Le patron, aimable, à un client :

—Allons, je ne veux pas vous faire marchander, je vous laisserai ça à vingt piastres.

—Pardon, à ce prix-là, c'est moi qui vous le laisserai.

* * *

Monsieur trouve que Madame est bien longue à s'habiller.

—Seras-tu bientôt prête à la fin ?

—Ne répète donc pas toujours la même question : je t'ai répondu il y a une demi-heure que je n'en avais plus que pour cinq minutes.

PROFESSEUR CURABO

Clairvoyant

L'OEIL QUI VOIT TOUT

Réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer, faire revenir personne éloignée, faire grossir buste, enlevez poils follets. 25c chaque secret. Voulez-vous vous marier par correspondance. Liste de noms, descriptions et être inscrit 25c et enveloppe affranchie, pour chaque secret ou liste de noms. **Casier 82 Station DeLorimier, Montréal, P. Q.**

VOL À BÉNÉFICE

(Concours No 9)

Le père Manassé tient boutique d'horloger quelque part en Indo-Chine.

Un Chinois entre un jour dans la boutique.

Le père Manassé, obligé de s'absenter pour aller porter de la marchandise à un client, a confié la garde de son magasin à sa fille Rachel.

C'est donc elle qui, le sourire aux lèvres, s'enquiert auprès du Céleste de la cause de sa visite.

— Il me faudrait une bonne montre, répond le client. Avez-vous ce que je désire?

— Mais parfaitement, s'empresse de répondre la jolie Rachel. Et tirant plusieurs écrins d'un tiroir, elle les place devant le Chinois.

— Voici une montre de cinquante francs, en voici une de cent francs. Celle-ci vaut cent cinquante, cette autre deux cents.

Et tout en parlant, elle place les montres par ordre de prix, comme elle l'a vu faire à son père, pour mieux permettre au client de comparer les objets entre eux.

A ce moment l'attention de la jeune fille est distraite par le boulanger qui vient apporter une provision de pain, et aussitôt elle revient auprès du Chinois.

Mais, pendant cette courte absence, le jaune a eu le temps d'intervertir l'ordre de la première et de la dernière montre, de sorte que la plus chère se trouve maintenant à la place de la meilleur marché.

— Eh bien, fait le client, je me décide, réflexion faite, à faire acte d'économie. Celle de cinquante francs, qui est la moins coûteuse, fera mon affaire, veuillez me l'envelopper.

Rachel ne s'étant pas aperçue du stratagème prend la dernière montre, celle de deux cents francs et l'ayant enfermée dans son écrin la remet au malin fils du Ciel.

Celui-ci fait tomber cinquante francs sur le comptoir et se retire précipitamment.

Cependant, voulant ranger les montres restantes, Rachel constate soudain qu'elle a été roulée.

A cette découverte, elle entre dans une colère violente et dans son impuissance à retrouver le client indélicat elle fond en larmes.

En rentrant peu après, le père Manassé est tout étonné de trouver sa fille en cet état.

— Qu'y a-t-il? Que s'est-il passé? demande-t il inquiet.

Rachel lui conte alors la supercherie dont elle vient d'être victime. Mais à sa grande surprise, le père Manassé ne paraît pas s'en émouvoir outre mesure.

— Sèche tes pleurs, dit-il le cas n'est pas bien grave. Toutes ces montres sont du même prix et me coûtent indistinctement 12 fr. 50.

La jeune fille, consolée aussitôt, se jette au cou de son père.

— Tout de même, fait celui-ci avec conviction, quels voleurs que ces Chinois!

BASIBI

UN . . . POISSON D'AVRIL

(Concours No 9)

Un voyageur frappe à la porte d'un fermier et lui demande pour coucher. Ce dernier lui répond :

—Je n'ai pas de place, mon cher monsieur.

—Mais vous voyez bien que par cette pluie je ne puis aller plus loin.

La fille du fermier qui était très jolie prit la défense du voyageur en disant à son père.

—Papa, je crois que notre "homme engagé" va coucher au village ce soir, peut-être que monsieur pourrait se reposer dans sa chambre.

—C'est vrai, dit le père, si cela fait votre affaire, monsieur.

—Certainement, j'accepte avec plaisir.

L'étranger rentra dans la maison et alla se coucher dans la chambre de "l'homme engagé".

Pensant à la beauté de la jeune fermière . . . il s'endormit aussitôt.

Vers deux heures du matin, le voyageur fut réveillé par quelqu'un qui frappait à sa porte de chambre.

—Entrez ! cria-t-il.

En chemise de nuit, la jeune fermière lui demanda :

—Est-ce que vous avez peur de coucher tout seul ?

Pensant toujours à ce beau trésor de fille, le voyageur tout enflammé répondit :

—Oui . .. oui . . . mademoiselle.

Tout naïvement, la "jolie" fille le rassura en disant :

—Bien, notre "homme engagé" est revenu du village et . . . je vais vous l'envoyer de suite.

BEBETTE.

:o:

PAS TROP MAL REPONDU

(Concours No 9)

Deux jeunes garçons de campagne se décident à venir visiter Montréal. Rendus dans la métropole, ils parcourèrent plusieurs rues et à l'heure du midi pénétrèrent dans un restaurant pour y prendre un excellent repas.

A la demande de la servante ils répondirent :

—Donnez-nous à chacun une bonne soupe aux pois.

La soupe fut apportée et l'un des campagnards y trouva un bouton dans son assiette.

—Mamzelle, est-ce qu'il y a seulement des boutons dans la soupe, par icitte ?

Spirituellement la servante répliqua :

—Croyez-vous que pour 10cts on va vous donner les culottes avec ?

TOINETTE.

AVIS AUX AMOUREUX ABANDONNES

La méthode qui a donné le plus de résultats pour ramener l'amitié perdue, les troubles de ménage et attirer à vous une personne aimée et en être aimé éperdument. L'huile de charme, la plus grande découverte d'un jongleur des Indes, pays de mystère et d'amour, des milliers de gens satisfaits à travers le monde, faites-en l'essai. Huile simple force 50c, l'huile double force 75c; nous avons aussi la poudre à 75c. L'huile et la poudre employées ensemble vous donneront des résultats plus rapides et au-delà de vos espérances. Envoyez immédiatement un mandat et vous recevrez votre commande par le prochain courrier.

Professeur JEAN RICHER, 4512 Des Erables, MONTREAL, Qué.

LES ÉCHOS DU "CANARD"

AMOS

Maurice et Marcel, regardez-vous avant de rire des autres. — Pauline G., il y a encore du rouge pour les lèvres au 15c chez Cécile. — Gérard, est-ce vrai que tu vas avoir une salle de danse nouvelle pour tes . . sweet hearts ? — M. M. G., comment aimes-tu les amours de R. . . à la poste ?

L'ASSOMPTION

Jean, occupe-toi donc de ton restaurant avant de mettre des folies sur l'Etoile du Nord. — Albert, combien mesure ta langue ? — Yvonne et Irène, ne faites pas vos fraîches quand vous sortez.

SOREL

On dit que . . . Lucien-Edouard-Albert se sont faits bourrer lors des élections municipales. Ça prenait une épingle de cordonnier pour faire un aussi bon bourrage. — On dit . . . qu'il y a trop de jeunes policiers à Sorel pour la sécurité publique. — On dit qu'il n'y a pas assez de travaux de chômage pour venir en aide aux chômeurs de Sorel.

WELLAND. ONT.

N. D. . . . tu fais trop ta fraîche quand tu sors avec des américains. Safety First. — J. L., pourquoi n'es-tu pas allé chanter avec N. . . ? Vous auriez eu le premier prix.

:o:

POUR AVOIR DE L'ARGENT

(Concours No 9)

—Papa, laisse-moi épouser Jack, il m'a encore affirmé hier qu'il était incapable maintenant de vivre huit jours de plus sans moi . . .

—C'est plus sérieux que je ne pensais. Je n'aurais jamais cru qu'il était aussi à court d'argent!

LISERON

Voulez-vous rire? Voilà!!!

Allumeur (Briquet) avec un serpent .20c. Explosifs (12) pour cigarettes (comique): 15c. Dent en or (facile à poser) 10c. Buzzer pour donner la main à un ami, mécanique, 40c. Poudre à éternuer, Poil qui pique 15c la boîte. Miss LOLA la danseuse (pour homme seulement), 15c. Bonbons pour faire P. T., 10c. Allumettes Pétards, 10c. Bague qui envoie de l'eau .25c. Faux Argent, le paquet, 15c. Jeux de patience, 5 jeux chaque, 10c.

MAGIES MAGIES (Facile à faire)

Cigarette qui disparaît en feu (dans la main) 50c. Mouchoir qui disparaît devant vos amis, les manches retroussées, 50c. Balles de billards (4) qui apparaissent entre vos doigts, 50c. Boule noire magique, petite boule qui disparaît dans un petit vase de bois, 25c. La Grande Sorcellerie pour deviner l'âge, 15c. Aanneaux chinois (8 anneaux qui entre un dans l'autre à votre commandement), 50c.

Parfums Egyptiens avec huiles d'amours Orientales. La bouteille, 50c - $1. - $2.

Envoyez 3 sous en timbres pour faire mettre votre nom sur la liste pour le nouveau circulaire de tours, qui est sous presse.

OMER ROUSSEAU, Importateur

46½, RUE SAINT-JOSEPH - - - - QUEBEC, Qué.

LA "POUTINE" MUETTE

(Concours No 9)

C'était dans une maison de pension. La maîtresse avait beaucoup de pensionnaires. Un jour, elle fit un pouding comme dessert.

Au dîner, elle le déposa sur la table et personne n'en mangea.

Au souper, elle remit sur la table le pouding et personne n'en fit de cas.

Pendant plusieurs autres repas, la même chose se fit et, à la fin, un pensionnaire prit la "poutine" et la déposa par terre.

La cuisinière, en apercevant le pouding par terre, demanda :

— Quel est l'effronté qui a mis ma "poutine" à terre?

Aucun des pensionnaires ne souffla mot.

— Voyons, parlez, qui a mis ma "poutine" par terre?

Le même silence se fit entendre.

Comme la cuisinière fatiguait les gens avec la même question : Qui a mis ma "poutine" à terre? l'un des pensionnaires, jetant un regard vers le pouding, s'écria :

— Allons, sacrée "poutine" tu es assez vieille pour parler, réponds donc.

K. RINE

:o:

LA FORME DE LA TERRE

(Concours No 9)

L'instituteur. — Quelle est la forme de la terre?

L'élève. — Je ne sais pas.

L'instituteur. — Quelle est la forme de ma tabatière?

L'élève. — Carrée, monsieur.

L'instituteur. — Non, non, pas celel-là, je parle de celle que j'emploie le dimanche.

L'élève. — Ronde, monsieur.

L'instituteur. — Bien, maintenant quelle est la forme de la terre?

L'élève. — Carrée la semaine et ronde le dimanche.

LUTIN

:o:

IL VOULAIT ÊTRE SEUL

(Concours No 9)

Le médecin. — Ce qu'il vous faut, c'est du repos. Ne pourriez-vous pas aller passer quinze jours à la campagne avec votre femme?

Le malade. — Mais je croyais, docteur, que vous me prescriviez du repos, et vous m'envoyez à la campagne avec ma femme.

LUTIN

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE
DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES
Le Palais du Livre, 4865, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

UN TOUR DE BOTTES

(Concours No 9)

Un enfant parti depuis un an de la maison paternelle, écrit à son père pour lui demander une paire de bottes, disant que les siennes étaient entièrement percées.

Le vieux dit à sa vieille:

—Je vais lui en envoyer une paire par le télégraphe, il la recevra plus vite.

—Tu as ben raison.

Le vieux grimpa dans un poteau et accrocha une magnifique paire de bottes après un fil.

Le soir, un tramp passa qui vit les bottes. Il monta aussitôt dans le poteau, s'empara des bottes neuves et y laissa à la place ses vieilles.

Le lendemain matin le vieux apercevant les vieilles bottes accrochées au fil, dit à sa femme:

—Notre fils a reçu ses bottes neuves et il nous a renvoyé ses vieilles.

—C'est merveilleux comme ça va vite par télégraphe.

BEBETTE.

:o:

UNE BONNE HISTOIRE FUNÈBRE

(Concours No 9)

Un homme, pleurant à chaudes larmes, discute avec un entrepreneur de pompes funèbres le prix des obsèques de sa femme adorée.

—Si vous désirez douze cierges à l'église, dit l'entrepreneur, cela vous coûtera cinquante piastres de plus. Pour huit cierges, ce sera trente cinq piastres.

—Et pour quatre cierges?

—Je vous les laisserai à quinze piastres mais je vous préviens loyalement que, avec quatre cierges, ça sera beaucoup moins gai.

MON AMOUR.

:o:

DISTRACTION D'UN DOCTEUR

(Concours No. 9)

Une jeune fille vient pour s'engager comme garde-malade.

Le docteur. — Quel est votre nom, mademoiselle?

La jeune fille. — Rachelle Latouche.

—Quel est votre âge?

—Je n'ai que 22 ans.

—Etes-vous mariée?

—Non, docteur.

—Avez-vous des enfants?

MON AMOUR.

POURQUOI SOUFFRIR ?
J'ai appris à guérir les coeurs brisés, j'ai fait de fortes études avec des professeurs Hindous, je suis la seule qui puisse assécher vos larmes. Venez me voir, il se fera vite un grand changement dans votre vie. Mes consultations sont gratuites. Heures de bureau de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Téléphone FAlkirk 1302.
Mme Duprintemps, 1894 Rachel Est, MONTREAL

DEUX VRAIS FILOUS

(Concours No 9)

Un Arménien et un Tartare sont en discussion.

Le premier est en train de vendre au second un cheval d'assez bonne apparence, mais qui marche en clopinant visiblement.

Après force exclamations, injures et imprécations, comme il est d'usage, le marché est conclu.

Le Tartare s'en va avec la bête, payée par lui 50 roubles.

Un paysan qui a assisté à la scène le hèle au passage.

— Tu es refait, lui dit-il, cet animal boîte abominablement.

— Pardi! réplique l'autre en clignant de l'oeil, c'est moi qui lui ai fourré adroitement un clou dans le pied pour le déprécier.

Le Moujik, alors, coure après l'Arménien, lui raconte la chose, et lui démontre qu'il est floué.

— Pas du tout, réplique celui-ci, j'ai bien vu le tour de ce coquin, et j'en ai été enchanté, car cela me servait, mon cheval boîte réellement depuis sa naissance.

Là-dessus, le paysan émerveillé de tant de roueries, rattrape de Tartare et narre l'histoire en se moquant de lui, car il est bien roulé.

A cette nouvelle, le bon Tartare exaspéré, lève les bras au ciel et s'écrie :

— Est-il possible qu'il puisse exister de pareils filous! Et moi qui regrettais presque de lui avoir donné un billet faux en paiement.

MON AMOUR

—:o:—

PAR UN GROS FROID

(Concours No 9)

Un pauvre charbonnier, obligé de se lever de grand matin, revenait vers huit heures pour déjeuner chez lui. Mais quand il rentrait au logis, le feu n'était même pas allumé et il ne pouvait tirer de son lit sa femme paresseuse.

Un matin, simulant une grande frayeur, il se mit à crier: "Au feu . . . Au feu".

Sa femme se leva et accourut, tremblant de peur, et lui demanda:

—Où donc est le feu?

Il lui répondit avec calme:

—Chez tout le monde sauf . . . chez nous.

Depuis ce temps, la charbonnière allume le poêle tous les matins avant l'arrivée de son mari.

MAURICE. O.

L'OEIL qui VOIT TOUT Professeur RAYMARD
Astrologue Mentaliste

Infirme de Naissance, par Dons naturels, Réunit les Séparés, Ramène les Amitiés perdues, Eclaircit troubles d'AMOUR; de MENAGE; d'AFFAIRES. Par ses précieux conseils vous réussirez en Amour comme en Affaires. Répond à 5 questions par correspondance 25c. Vous dira que vous réserve 1939. Horoscope de votre vie entière, avec vos jours et numéro chanceux $1.00. Véritable Secret Mystique pour faire Ennuyer, Revenir, Aimer, suivi de conseils sérieux, le tout 25c.

Envoyez Enveloppe Affranchie, Age et Date de Naissance à

5253 DE LANAUDIERE, MONTREAL

RIEZ DONC AVEC MOI

C. C. RIEUX

—Comment votre curé peut-il être responsable de tous ces malheurs?

—C'est lui qui m'a marié.

★ ★ ★

Joe. — Je viens de demander à votre père s'il pensait que nous pourrions nous marier le mois prochain et il m'a eu l'air vivement contrarié.

Hélène. — Ah! qu'a-t-il donc dit?

Joe. — Il a dit qu'il voudrait bien savoir pourquoi l'on ne se mariait pas la semaine prochaine.

★ ★ ★

Querelles conjugales.

Le mari. — Quelle femme tu es! tu cherches toujours la petite bête . . .

La femme. — Que veux-tu! je suis fatiguée de la grosse.

★ ★ ★

Le docteur X . . . passe pour tuer sa clientèle avec sérénité. Avec cela il a beaucoup de prétention.

—Moi, disait-il je ne veux que des malades du meilleur monde.

—A quoi bon! murmure quelqu'un, puisque c'est pour les envoyer dans l'autre.

★ ★ ★

Le client. — Voyez ce chapeau que vous m'avez vendu hier, les premières gouttes de pluie l'ont tout difformé.

Cohenstein. — Mon ami, chai foulu fendre en même temps un barapluie de soixante quinze cents bour aller afec!

★ ★ ★

Jean est en colère, pleure, crie, trépigne . . . et enfin se calme.

—Est-ce fini? demanda la mère.

—Non! . . . je m'repose.

★ ★ ★

—Garçon, mon potage est bien long à servir?

—Dame, monsieur a demandé un potage à la tortue.

★ ★ ★

Le plus spirituel et le plus jovial de nos hommes politiques souffrait d'une violente diarrhée.

Un ami, voyant sa mine abattue lui demande:

—Qu'as-tu donc? Tu ressembles à un Cubain.

—Ah! je donnerais beaucoup, pour l'avoir comme tu dis.

—:o:—

UN MAÎTRE DE LANGUES

(Concours No 9)

L'élève. — On assure, cher maître, que vous êtes un de nos polyglottes des plus distingués.

Le maître. — On exagère, cher monsieur, on exagère.

—On va jusqu'à dire que vous êtes parvenu, en quelques années, à vous rendre maître de toutes les langues européennes.

—A part deux, cher monsieur, celle de ma femme et celle de ma belle-mère. Ce qu'elles m'ont donné de mal ces deux dernières. Vous vous en doutez, n'est-ce pas?

MON AMOUR.

COUIC! COUAC! COUAC!

L'Europe n'est qu'un morceau de viande que deux cannibales dévorent . . . morceau par morceau.

* * *

De la manière qu'ils agissent, Mussolini et Hitler vont . . . avaler l'Europe avant un an.

* * *

La carte géographique change de jour en jour. L'Allemagne s'agrandit d'une façon peu ordinaire.

* * *

Actuellement, dans les journaux, on ne parle que de guerre, de pays divisés et de nations disparues.

* * *

La France et l'Angleterre ne peuvent se fier sur la Russie pour faire une barrière à l'envahissement des "nazis". Le communiste est à craindre.

* * *

Le Canada est mal pris. King veut la conscription. Elle n'a donc pas été abolie par Bennett et le premier ministre actuel ?

* * *

Le "castor" canadien devrait-il aller défendre le "lion" britannique ? Le Canada n'est donc pas un pays libre ?

* * *

Les députés Lapointe, Rinfret et Cardin vont-ils prendre la défense de leurs électeurs de la province de Québec ? Ils sont contre la conscription.

* * *

Laissons les nations européennes se chicaner et n'allons pas nous fourrer le nez dans un nid de guêpes.

* * *

L'hon. Ernest Lapointe vient de s'apercevoir qu'il y a au pays de la littérature tendancieuse qui circule. Commence-t-il à voir clair ?

* * *

Il y a longtemps que le communisme fait son chemin au Canada. Le gouvernement fédéral devrait sortir son . . . cadenas.

* * *

On peut être impérialiste sans être communiste ou fasciste. Tous ces "istes" sont des serpents qui empoisonnent les . . . pacifistes.

* * *

Les rues de Montréal sont loint d'être propres. La pluie et le soleil vont faire un bon travail sans augmenter les dépenses de Concordia.

* * *

Toronto n'est pas mieux que Montréal. Ses rues sont sales. On voit que la neige de cet hiver ne nous offre pas un beau printemps.

* * *

Sur une question de marché, les échevins Taillon et Côté se sont chicanés la semaine dernière. On ne peut pas "marcher" tous de la même façon.

* * *

La vieille question du marché Bonsecours est toujours à la mode. On en parle toujours depuis 40 ans et . . . le vieux marché est encore debout avec sa disgracieuse apparence.

Ne mettons pas de "côté" l'agrandissement de ce marché et "taillon" une plus grande place pour les cultivateurs. Embellissons . . . le devant de l'hôtel de ville.

* * *

Plusieurs épiciers sont contre la suppression des bicycles en hiver. Pour quelle raison ? C'est parce qu'ils payent un "délivreur" deux ou trois piastres par semaine.

* * *

Ces petits "bicyclistes" risquent leur vie sur les rues glacées. Et dire qu'ils remplacent cheval et voiture . . . Ce n'est plus la mode.

* * *

Au "parlement" de Québec, le député Grégoire aime à parler. Pourquoi parlet-t-il ? De quoi parle-t-il ? On parle de faire analyser ses paroles.

* * *

Toute une "bande" de mécontents passent leur temps à critiquer le gouvernement Duplessis. Chalout, Hamel, Bouchard et autres. Si Maurice agissait comme Alexandre, tout serait bien. Maudite politique !

* * *

Le député Leduc, ex-ministre de la Voirie, paraît moins violent qu'autrefois. Veut-il faire sa communion pascale . . . en paix ?

* * *

La session provinciale va-t-elle se terminer pour Pâques ? Mais où en est-on rendu avec le "roman" des Comptes Publics ? M. Lanctôt est-il mieux ?

* * *

Le gouvernement Taschereau a eu ses "pécheurs" mais tous ont reçu l'absolution de celui qui devait les condamner. La prison n'est pas pour les politiciens mais pour les petits voleurs.

* * *

La jeunesse de la province de Québec a du coeur au ventre. Elle défendra le Canada tout entier, mais ne veut pas verser son sang sur les champs de bataille d'Europe.

* * *

Que les anglais défendent leur patrie sans demander l'aide des coloniaux. A chacun ses devoirs. Puisque King construit des armements pour la . . . défense du Canada, il devrait garder ici les hommes qui peuvent le défendre.

* * *

La session parlementaire de Québec tire à sa fin et l'incident Duplessis-Leduc n'est pas réglé. Lex-ministre de la Voirie a r'viré . . . en route.

* * *

Pourquoi a-t-il été chassé de son ministère ? Duplessis aurait-il peur de dire la vérité à Leduc ou si Leduc a peur de la savoir ? Mystère et politique.

* * *

La province de Québec a voté deux millions pour l'aide aux jeunes. De quelle manière peut-on aider aux jeunes sans position ? Comment va se dépenser cette somme ? Est-ce un nouveau genre de secours direct ?

* * *

C'est presque certain que nous aurons des élections fédérales à l'automne de 1939. Serait-ce après ou avant la guerre ? Le gouvernement libéral n'est pas sur un lit de roses.

* * *

Le roi va-t-il venir au Canada ? Oui, si iHtler ne lui fait pas manquer son voyage. Tous les préparatifs sont prêts pour le bien recevoir.

* * *

Le gouvernement de Québec doit-il ou ne doit-il pas cinq millions à la ville de Montréal ? Houde prétend que oui, l'hon.

APPRENEZ...

Hynoptisme, magnétisme, spiritualisme, télépathie, cartomancie, culture physique. Gagnez l'amour, améliorer santé, vue; développez muscles, grandissez, maigrissez, réussissez, etc. Envoyez 10c. Le Sorcier Blanc, 166 deMontigny Est, Montréal.

SI VOUS VOULEZ connaître votre idylle par correspondance, venez ou écrivez à Mme Dolorès, 1571 Mont-Royal Est, Montréal. Liste, 25c, plus timbre pour réponse.

Tremblay prétend que non, et l'hon. Fisher, trésorier provincial, garde le silence.

★ ★ ★

Avec la somme de cinq millions, Concordia pourrait voir à ses affaires . . . en grande dame. C'est avant Pâques que les restitutions doivent se faire.

★ ★ ★

Mussolini est jaloux de Hitler. Lui aussi veut des colonies. Mais la France ne se laissera pas dépouiller. La bouche de ses canons répondront à ses . . . revendications.

★ ★ ★

Lors de la visite du roi à Montréal, le journal "La Presse" fera "son" feu d'artifice. Pamphile veut se faire une annonce . . . royale.

★ ★ ★

L'hon. Rinfret devrait bien dire à son gouvernement d'enlever les hideux échafaudages qui ornent la façade du "drill shed" de la rue Craig.

★ ★ ★

Ça fait plus de deux ans que ces échafaudages ont été construits en vue de faire des réparations à cette inutile bâtisse. Si on ne répare pas, on devrait les démolir . . . pour la visite du roi.

★ ★ ★

La taxe foncière ne sera pas augmentée comme le voulait la Commission des écoles. Les propriétaires en ont assez sur le dos. Les réparations de leur propriété sont faites à leurs frais.

★ ★ ★

Hitler est un oiseau de proie. Il déchiquète des pays et les met dans sa poche. La Tchéco-Slovaquie en sait quelque chose . . . malheureusement.

★ ★ ★

On veut faire une enquête sur le tramway à Montréal. A quoi cela va servir ? Une queue de poisson ? Le carême achève.

★ ★ ★

Le député de Kamouraska, l'aimable Chat-Loup, prétend que les canayens aiment trop à prendre un . . . p'tit coup. Beau compliment . . . Ce député ne boit-il que de l'eau ?

★ ★ ★

"Quand l'Angleterre est en guerre, le Canada n'est pas en guerre". C'est ce que disent plusieurs canadiens-français comme canadiens-anglais. On est canadien ou on ne l'est pas. Canada First ! disait M. Bennett.

★ ★ ★

Le maire Houre ira-t-il à Québec ? Lui seul l esait. Attendons les événements.

★ ★ ★

A dimanche prochain, lecteurs.

:o:

CONVERSATION ENTRE JUIFS

(Concours No 9)

Isaac. — Mais supposons que ton magasin prenne en feu pendant que tu ne seras pas là, que feras-tu si tu n'as pas d'assurance?

Abraham. — Mais comment pourrait-il prendre en feu si je ne suis pas là . . . ? LUTIN.

Hypnotisme-Magnétisme-Suggestion-Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 52 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez jugez par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL
(PRES DU THEATRE STELLA)

UN PEU D'AMOUR

par TIC-TOC

Loin de toi, mon coeur soupire
Et près de toi ma culotte déchire.

★ ★ ★

Nul ne peut frapper fort sur le coeur de l'homme sans qu'il en sorte des larmes.

★ ★ ★

L'amour, dit-on, a beaucoup de charmes;
Mais il a aussi beaucoup de peines.
Il fait verser beaucoup de larmes,
Quand on est loin de celui qu'on aime.

★ ★ ★

Si le coeur est fait pour aimer,
La bouche est faite pour le dire.
Les yeux sont faits pour exprimer;
Les sentiments que l'amour inspire.

★ ★ ★

L'amour est un petit cochon qui dort dans le coeur et qui se réveille le soir de la Lune de Miel.

★ ★ ★

L'amour est un fripon . . . qui tourmente tous les garçons:

★ ★ ★

L'amour est une anguille . . . qui chatouille toutes les jeunes filles.

★ ★ ★

L'amour est dans le coeur . . . comme le papillon sur la fleur.

★ ★ ★

Ce qui attache le plus à une âme, c'est de l'avoir deviné.

★ ★ ★

Les roses humaines blanchissent mais . . . ne se fanent pas.

★ ★ ★

La fleur embellit la femme et . . . la femme embellit la vie.

★ ★ ★

Il est des choses que l'on voit bien qu'avec des yeux qui ont pleuré.

:o:

IL N'INSPIRE PAS CONFIANCE

(Concours No. 9)

—Comme ça, vous n'aimez pas aller voir mon dentiste, c'est pourtant un charmant homme?

—Oui, en effet ,il peut être ce que vous dites, mais, je n'en ai pas confiance. Je suis allé à un parti d'huîtres dernièrement, auquel il assistait, il s'est pris par trois grosses fois pour ouvrir une bouteille de champagne, et finalement, il a cassé le bouchon dans le goulot, et depuis, vous savez . . . FLORFINA

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c par leçon. Pour renseignements, écrire à :

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016 Ste-Catherine Est.
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.

"Le Canard" est le vrai Journal à la Mode

ESPÈCE DE MALPROPRE

(Concours No 9)

Racontons un souvenir de la conscription de 1918. La guerre battait son plein et le gouvernement Canadien a mis en force la fâcheuse loi de conscription.

La police militaire recherchait les insoumis dans la paroisse du Cap-Santé.

Un détachement de soldats fit la rencontre d'un homme qui semblait d'âge . . . pour aller se faire tuer ou blesser.

—Eh! l'ami, montrez-nous vos papiers.

L'habitant qui était pauvre et même quêteux ne comprenant pas ce qu'ils voulaient dire par "papier" répondit bien innocemment:

—Mes papiers? je ne m'en sers pas en été, il fait trop chaud, je prends toujours une poignée d'herbes . . .

TI-PHONSE.

—:o:—

IL ÉTAIT SI DISTRAIT

(Concours No 9)

Une maîtresse d'école, dont les élèves étaient plus ou moins intelligents, posa la question suivante à un petit garçon qui était occupé à regarder dans le champ par la fenêtre de la classe :

—Qui t'a créé et mis au monde?

—Votre vache va sauter par-dessus la clôture.

Impatientée, la maîtresse lui demanda : Qui t'a créé et mis au monde?

—C'est sûr qu'elle va sauter.

Impatienté, la maîtresse lui demanda: Qui t'a créé et mis au monde?

—Youp . . . ça y est . . .

LUSTUCRU

—:o:—

PAS L'TEMPS DES AFFAIRES

(Concours No 9)

Un vieil usurier avait consenti à se convertir à son lit de mort et il semblait bien d'accord avec le prêtre qui lui enseignait les préceptes de la religion.

—Je sais, lui dit finalement le prêtre, que vous vous êtes enrichi en ruinant plusieurs familles; pour que votre conversion soit complète, il faudrait rendre ce que vous avez volé.

—Minute; dit le moribond, il a été convenu que nous parlerions de religion seulement et pas d'affaires.

LOULOU

IL S'EST FAIT COMPRENDRE

(Concours No 9)

Un jour, à la gare de Portneuf, un sourd-muet se présente au guichet de la gare du chemin de fer pour avoir un billet.

Il s'exprimait par signes; montrant son bec et le fond de son pantalon.

L'agent ne comprenant pas ces signes et ne sachant pas ce que le sourd-muet voulait, appela un "porter" et lui dit:

—Comprends-tu ce qu'il veut?

Voyant les signes de bas en haut que faisait le voyageur, le "porter" dit à l'agent:

—D'après ce que je peux comprendre, il veut un billet pour QUEBEC parce qu'il monte du "Q" au "BEC".

En lui présentant son billet, le sourd-muet fit signe que oui . . .

TI-ZEFF.

—:o:—

LA CULOTTE PERCÉE

(Concours No 9)

Une Princesse, désirant apprendre l'hébreu, avait un professeur qui venait chez elle tous les matins pour lui enseigner cette langue.

Un jour le professeur entra chez elle avec une paire de pantalons pas mal déchirés.

Le Prince, son mari, demanda à la Princesse :

—Que vient faire tous les matins, cet homme, dans ta chambre?

—Il me montre l'hébreu.

—Madame, répondit le Prince, il vous montrera bientôt son . . . derrière.

CLEO

—:o:—

L'ESPRIT D'UN AUSTRALIEN

(Concours No 9)

Un Américain voyageait en Australie.

L'American prétendait que les lapins des Etats-Unis étaient gros comme des moutons.

L'Australien ne dit rien, mais voulait donner une bonne leçon à l'orgueilleux Américain, lorsque celui-ci aperçut des kangourous.

—Qu'est-ce que c'est que ça, dit-il?

—Ça, reprit l'Australien, ce sont des sauterelles.

MON AMOUR.

ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE